

# MON LITTORAL BRETAGNE



E. LeCornec

Ile de Cézembre

Image qui parle



**Didier OLIVRY**  
délégué  
de rivages  
Bretagne

## ÉDITORIAL

Avec le grand prix national du paysage décerné au Conservatoire du littoral et au paysagiste Alain Freydet pour l'aménagement du site du Cap Fréhel, on distingue officiellement une approche originale et qualitative sur les espaces naturels littoraux. Elle passe par la mobilisation des collectivités et des acteurs locaux pour assurer tout d'abord la maîtrise foncière, puis la mise en œuvre d'un schéma d'intentions paysagères et la réalisation de travaux qui s'appuient sur les richesses naturelles et culturelles, l'esprit des lieux et la sobriété des interventions.

Cette démarche, conduite au Cap Fréhel est déclinée et adaptée sur d'autres sites présentés ici, comme au jardin exotique de l'île de Batz, dans le polder de Beaussais sur mer ou encore en baie d'Audierne. Servir la beauté des paysages par le respect des lieux et la sobriété des aménagements au profit du site et de la population est devenue aujourd'hui une sorte de signature des projets conduits par le Conservatoire du littoral avec tous ses partenaires.

Elle est aussi portée par des femmes et des hommes comme Jocelyne Chapelle ou Bernard Gérard, fondateurs de la délégation de Bretagne du Conservatoire du littoral, qui ont cru dès le départ à la force de l'action publique pour préserver définitivement les espaces littoraux menacés. Ils ont défendu, en pionnier, les valeurs de la biodiversité et des paysages. A travers eux c'est l'ensemble de la communauté qui œuvre chaque jour à la préservation du littoral à qui nous rendons hommage.

Directrice de la publication : Agnès Vince Rédactrice en chef : Anne Konitz Crédit photos : Conservatoire du littoral sauf mention spéciale (Couverture : F. Larrey/CDL) Impression : Roudenn Grafik - Ce magazine est édité à 8 000 exemplaires.



## VIE DE LA DÉLÉGATION

### PLAN FRANCE RELANCE : LE TEMPS DES RÉCOLTES.

***"Investir sur le littoral, c'est investir dans tous les champs de l'action publique sur des territoires qui sont les porteurs des enjeux actuels, en réponse aux priorités fixées par les Conseils de défense écologique, le Plan-biodiversité, la Stratégie des aires protégées, ainsi que le Plan national d'adaptation au changement climatique."***

Agnès Vince, directrice du Conservatoire du littoral

En 2020, en pleine période Covid, l'Etat français mettait en place le plan France Relance afin de soutenir rapidement l'économie et d'obtenir des résultats en matière de décarbonation, de reconquête industrielle, de renforcement des compétences et des qualifications sur l'ensemble du territoire. Ce dispositif a permis au Conservatoire du littoral d'accélérer la mise en œuvre en Bretagne, d'une vingtaine de projets structurants avec une forte mobilisation des partenaires et de l'équipe de la délégation :

- Restauration et valorisation du fort, de la caserne et du phare de l'île aux Moines, archipel des sept îles (Perros-Guirec)
- Restauration paysagère de la « Route des fortifications » sur la presqu'île de Crozon (Roscanvel)
- Restauration écologique et hydraulique de l'Etang de Saint-Jean - Ria d'Étel (Locoal-Mendon)
- Aménagements hydrauliques du marais de Pen en Toul - Golfe du Morbihan (Larmor Baden)

- Amélioration de l'accueil sur le site de Penhoat-Lancerf (Plourivo)
- Amélioration des conditions d'accueil du public pour l'accès au Port de Gwin Zegal, Falaises du Goëlo (Plouha)
- Restauration du phare de l'île de Sein
- Aménagement de la Maison du Littoral du Sillon de Talbert (Pleubian)
- Réhabilitation et réouverture au public du fort d'Arboulé - Pointe de la Varde (Saint-Malo)
- Aménagement des abords de la maison du littoral et des cheminements sur les dunes et étangs de Kerouiny (Trégunc)
- Amélioration des conditions d'accueil du public et rénovation de la Maison du Littoral sur le grand site naturel du Gouffre (Plougrescant)
- Réhabilitation du phare des Chats sur la Côte sauvage de Groix
- Aménagement de la maison d'accueil et des abords du jardin exotique Georges Delaselle sur l'île de Batz

### CONTACT :

Conservatoire du littoral : bretagne@conservatoire-du-littoral.fr



## ENTRETIEN AVEC

**Bernard GERARD,**

Premier délégué du Conservatoire du littoral en Bretagne

### UNE DESTINÉE

“ En 1982, je suis à la direction de l'équipement des Côtes d'Armor, chargé de la politique des Périmètres sensibles pour le département et depuis 1978, correspondant informel du Conservatoire du littoral.

Pierre RAYNAUD, directeur national du Conservatoire, me propose le poste de délégué régional breton mais pour le moment : pas de bureau, ni de voiture, ni de secrétaire ! à vous de jouer.

La DDE met à disposition deux petits bureaux sous les toits et prête une voiture, d'abord une 2CH, puis une 4L estampillée DDE22 ce qui surprenait lorsque j'arrivais en territoires finistériens ou morbihannais.

Pour la secrétaire, il reste à rechercher un candidat. Je plonge dans les candidatures reçues à la DDE, et trouve celui d'une jeune fille, ayant refusé ! par amour un poste de contrôleur des Affaires Maritimes au Havre, car elle vient de se marier. Je la reçois et Jocelyne arrive ... sous les toits.

Et là tout commence : construire une crédibilité, lier des contacts, EXISTER, c'est aussi gérer un emploi du temps d'un délégué absent, faire le lien avec Paris, monter une stratégie avec les élus. Le délégué papillonne, Jocelyne gère. Pas d'ordinateur, pas de fax, pas de smartphone, pas de GPS, pas de machine à courrier. Les inventaires fonciers, c'est Jocelyne et dans une région marquée par l'histoire : « jamais eu de droits d'aînesse, soucis d'égalité entre les enfants », la propriété est très morcelée, ce n'est pas une évidence.

Monter des procédures d'achat, de préemptions, de DUP, relais des négociations amiables, des notaires, Jocelyne apprend, diffuse, découvre le littoral breton qu'elle finit par incarner, et c'est souvent un combat ! Elle devient incontournable dans cette mission : faire rêver...



---

**« RIEN NE SERT DE VOULOIR PRÉVOIR L'AVENIR, IL FAUT SIMPLEMENT LE RENDRE POSSIBLE » DISAIT SAINT EXUPÉRY, JOCELYNE EST DE CELLE-LA, ELLE A RENDU POSSIBLE UN AVENIR !**

---

« Rien ne sert de vouloir prévoir l'avenir, il faut simplement le rendre possible » disait Saint Exupéry, Jocelyne est de celle-là, elle a rendu possible un avenir !

La délégation Bretagne du Conservatoire fut longtemps l'affaire d'une petite équipe. Jocelyne fut pendant de nombreuses années multidisciplinaire avant de se spécialiser dans le foncier et piloter le pôle encadrant l'ensemble des actions foncières. Elle reste ainsi attachée aux deux abbayes (Beauport et Saint-Maurice) dont elle suivit pendant 10 ans la restauration, initia les prémices du réseau des Maisons du littoral, contribua activement aux publications nationales de sensibilisation aux enjeux des sites naturels.

Référente des procédures, de l'historique des sites, des réseaux, des partenaires, elle n'a de cesse de transmettre aux nouveaux arrivants tous les outils de connaissance. Elle passe le relais après une course de fond qui aura permis au Conservatoire d'être présent là où la nature et les paysages sont en danger et aura contribué à préserver près de 12 000 hectares du littoral breton.

**A VOIR**

**BALADE ART ET NATURE EN BAIE D'AUDIERNE**

Dans le cadre de l'appel à projet "Mobiliser les bretonnes et les bretons pour les transitions", la Communauté de communes du Pays Bigouden Sud (CCPBS) a construit un projet autour du site de la Maison de la Baie d'Audierne à Tréguennec avec le soutien de la Région Bretagne et du Département du Finistère.

La Maison de la Baie d'Audierne se situe au cœur de vastes espaces naturels protégés propriétés du Conservatoire du Littoral et gérés par la CCPBS. Le projet Art et Nature est un parcours artistique et initiatique à destination du grand public.

Le sentier de 2 km démarre à la Maison de la Baie d'Audierne et parcourt la campagne et les berges de l'étang de Saint-Vio. Il est jalonné d'œuvres intégrées dans le paysage et préservant la quiétude de la faune. Elles sont à la fois objet de questionnement mais aussi support à l'observation de la nature.

La plupart des réalisations se font de manière participative.

Laissez-vous surprendre par différentes œuvres.

- 1- La Maison de la baie d'Audierne
- 2- Fenêtre sur l'étang
- 3- Le nid dans les peupliers
- 4- Les arbres funambules
- 5- L'observatoire tressé
- 6- L'arbre à palabres

Un lieu d'accueil des artistes : Ce parcours offre un cadre naturel pour recevoir des artistes. En 2022, s'y sont essayées les chanteuses de « Duo du Bas », la compagnie circassienne Herborescence et sont annoncés pour ce printemps, les chanteurs d'oiseaux ou encore la compagnie le grand O. Ce parcours est également le support de différents stages de pratique associant la beauté de la nature à la pratique du théâtre, de la danse, du dessin... Un véritable laboratoire d'expérimentation.



Les arbres funambules

**Pour plus d'informations :**  
Communauté de communes du Pays Bigouden sud  
Tel : 07 88 09 14 01  
Mail : www.ccpbs.fr

**A FAIRE**



Le Jardin Georges Delaselle, situé sur l'île de Batz, abrite une richesse patrimoniale remarquable. Au début du XXe siècle, Georges Delaselle, assureur parisien passionné de botanique tombe sous le charme de l'île de Batz. Étonné par la présence de nombreux végétaux rares en provenance des quatre coins du monde et acclimatés par les marins de l'île, il décide d'acheter des terres et d'y créer son jardin colonial. À sa mort en 1944, la dune aride et primitive a laissé place à une luxuriante oasis peuplée de palmiers et autres plantes exotiques. Victime d'un désintéressement général, le jardin sombre peu à peu dans

**UN BOUT D'AILLEURS SUR L'ÎLE DE BATZ**

l'oubli et l'abandon jusqu'à ce qu'une équipe de bénévoles décide de faire renaître ce petit paradis en 1987.

En 1997, le Conservatoire du littoral devient propriétaire du site, protégeant ainsi définitivement ce témoignage remarquable de l'histoire de la pratique botanique et de l'acclimatation des végétaux exotiques. Depuis 2018, la gestion du jardin est portée par Haut-Léon Communauté.

Le Jardin Georges Delaselle abrite une extraordinaire collection botanique avec plus de 1700 espèces originaires de tous les continents. Le réaménagement de l'accueil du jardin et de ses abords était devenu nécessaire. Ainsi, Haut-Léon Communauté et le Conservatoire ont engagé un ambitieux projet de réhabilitation du site, comprenant :

- la restauration de l'ancienne Villa Nast dédiée à l'accueil du public et aux locaux techniques des jardiniers, ainsi que la création d'une serre.
- l'installation de panneaux photovoltaïques permettant de répondre en partie aux besoins énergétiques du bâtiment, ainsi

que la mise en place de systèmes de récupération d'eau de pluie pour les sanitaires et le système d'arrosage. Une importante scénographie est également mise en œuvre par la création d'espaces d'expositions permettant de valoriser l'histoire de ce jardin exceptionnel. Le réaménagement de l'entrée du site, vise à plonger immédiatement le visiteur dans un autre monde. L'objectif est également de transformer ce jardin subtropical insulaire en un lieu engagé, axé sur l'adaptation des végétaux à l'évolution du climat et la proposition d'une résilience optimiste.

**Comment s'y rendre ?**

Liaison régulière assurée au départ de Roscoff. Sur l'île, 25 mn de marche environ jusqu'au jardin.

**Pour plus de renseignements :**

Téléphone : 02 98 61 75 65  
Mail : jardin.delaselle@hlc.bzh

## LE CAP FRÉHEL : GRAND PRIX NATIONAL DU PAYSAGE



J.-M. Niester

Cap Fréhel

LE GRAND PRIX DU PAYSAGE EST UNE DISTINCTION PRESTIGIEUSE DÉCERNÉE EN FRANCE DEPUIS 1987 À DES PROJETS ET INITIATIVES REMARQUABLES EN MATIÈRE DE PAYSAGE. EN 2022, LE CAP FRÉHEL, SITUÉ SUR LA CÔTE NORD DE LA BRETAGNE SUR LA COMMUNE DE PLÉVENON, A REMPORTE CE PRIX POUR LA GESTION EXEMPLAIRE DE SON PAYSAGE NATUREL EXCEPTIONNEL.

Le Cap Fréhel est une zone côtière bien connue du grand public pour ses falaises abruptes et son panorama à couper le souffle. Il abrite également une réserve ornithologique protégée, qui accueille de nombreuses espèces d'oiseaux marins. Un million de visiteurs viennent découvrir ce promontoire qui s'avance en mer depuis la plus vaste lande littorale de Bretagne chaque année.

Avec un tel afflux de personnes, le site, malgré les mesures de gestion mises en place pour protéger les milieux naturels, souffrait de multiples dysfonctionnements.

L'obtention en 2019 du label Grand Site de France permet de l'inscrire dans une démarche de qualité paysagère et de requalification du Cap.

En 2012, Alain Freytet, paysagiste d.p.l.g rédige à la demande du Conservatoire du littoral le schéma d'intention paysagère et muséographique afin de déterminer les mesures adéquates pour préserver l'authenticité et la beauté du site tout en

répondant aux besoins des visiteurs et des habitants de la région. Parmi les initiatives remarquables mises en place, on peut citer :

Le recul du stationnement et la suppression du stationnement sauvage, la restauration des sentiers de randonnée, la création d'un espace d'interprétation dédié à la faune et à la flore du cap en lieu et place de l'ancien restaurant, ainsi que la mise en valeur de la Corne de Brume.

Toutes ces mesures permettent aujourd'hui de minimiser l'impact des visiteurs sur la faune et la flore.

Le Grand Prix du Paysage décerné au Cap Fréhel est donc une reconnaissance méritée pour l'engagement des autorités et des acteurs locaux en faveur de la préservation du patrimoine naturel de la région. Cette distinction souligne l'importance de la gestion responsable des espaces naturels et de la promotion du tourisme durable pour garantir la pérennité des paysages exceptionnels de notre planète.

### CONTACT :

Conservatoire du littoral : Stéphane Riallin – s.riallin@conservatoire-du-littoral.fr



### ENTRETIEN AVEC

**Alain FREYTET**

Paysagiste conseil

“ Le Conservatoire venait d'assurer la protection foncière des 15 ha à l'extrémité du cap. Il voulait avoir des idées générales sur son avenir. Nous avons répondu à l'appel d'offre avec Franck Watel, scénographe et designer, et Cécile Aurejac, ethnologue et interprète du patrimoine. Ensemble, nous sommes allés à la rencontre des locaux, des visiteurs, des élus pour nous représenter au mieux l'image qu'ils avaient du Cap Fréhel.

Sur cette base, nous avons retenu des éléments forts qui nous ont guidés tout au long de notre projet. C'était tout d'abord la présence de cette lande extraordinaire de plusieurs centaines d'hectares avec la mer en arrière-plan. Puis, c'était la présence de nombreux sentiers. Ils ne passaient pas tous au bon endroit, étaient trop raides. Il fallait donc travailler l'esprit du cap à travers les sentiers.

Quand on va au cap Fréhel, on espère le phare, or il y avait une route, un restaurant...quelque chose qui le rendait un peu ridicule. Il fallait lui redonner sa monumentalité. Il avait les pieds dans le goudron, 300 places de stationnement autour, digne d'un supermarché. Nous avons déplacé le stationnement en amont du site, ce qui a permis de créer un véritable itinéraire de découverte. Puis, il fallait effacer un ancien restaurant qui avait de gros soucis de structure et d'assainissement. Il était implanté en surplomb d'une falaise qui est un immense nichoir à oiseaux. C'est devenu un poste d'observation avec un simple garde-corps.

Enfin, nous souhaitions inscrire le projet dans le territoire, mais sans jamais être démonstratif. Ainsi soixante panneaux ont été enlevés du site, considérant qu'aujourd'hui il y a une maturité populaire sur la fragilité de la nature. Nous avons juste tendu un petit fil à 20 cm de hauteur qui signifie que derrière, le milieu est fragile. Et 99 % de gens respectent cette limite, ce qui me rend optimiste. ”

Retrouvez l'intégralité de l'entretien dans la revue urbanisme, numéro spécial 3 et dans un carnet de mission sur les travaux au Cap Fréhel rédigé par le Conservatoire.

# LE PROGRAMME ADAPTO, OU COMMENT S'ADAPTER À L'ÉVOLUTION DU TRAIT DE CÔTE

INITIÉ PAR LE CONSERVATOIRE DU LITTORAL, LE PROJET ADAPTO A POUR OBJECTIF DE PROPOSER DIFFÉRENTES SOLUTIONS D'ADAPTATION FONDÉES SUR LA NATURE, EN RÉPONSE AUX CHANGEMENT EN COURS, NOTAMMENT LE CHANGEMENT CLIMATIQUE.

Sur dix sites pilotes du littoral français, l'enjeu pour le Conservatoire est de parvenir à redonner de la mobilité au trait de côte, pour mieux répondre aux aléas climatiques dans un contexte de changement qui s'accélère et qui est de plus en plus visible sur le littoral : élévation du niveau de la mer, augmentation de l'intensité des événements climatiques extrêmes, etc.

Sur chacun de ces sites, le projet amène les collectivités, les gestionnaires et les usagers concernés à construire leur projet de territoire. Pour cela, le Conservatoire propose une approche interdisciplinaire (économique, sociologique, biodiversité, etc.).

Ce changement d'approche face à l'urgence climatique de plus en plus prégnante peut être déroutant. En effet, plutôt qu'opposer à

la puissance de la mer des infrastructures rigides, adapto mise sur des solutions qui visent à anticiper et donc à accompagner les phénomènes naturels, afin d'améliorer la résilience des espaces littoraux tout en prenant en compte les enjeux socio-économiques locaux.

### Les objectifs du projet sont les suivants :

- Faire comprendre le caractère dynamique du trait de côte et la nécessité d'anticiper cette dynamique et donc de s'y adapter plutôt que d'y résister.
- Développer des outils méthodologiques permettant d'initier, d'accompagner et d'évaluer les solutions d'adaptation des zones côtières basées sur les espaces naturels et les écosystèmes.

- Développer la connaissance sur ces solutions fondées sur la nature et conforter leur reconnaissance au niveau national et transnational.

- Caractériser le rôle des milieux naturels dans l'organisation de l'interface terre-mer efficace en terme d'adaptation et d'accompagnement du changement climatique.

- Faire avancer l'état de l'art par des mises en œuvres concrètes sur une large palette de situations locales couvrant des contextes géographiques représentatifs de la diversité des écosystèmes et façades maritimes européennes.

Le projet Adapto a bénéficié du concours financier de l'Union Européenne à travers un programme LIFE.

### CONTACTS :

Conservatoire du littoral : [bretagne@conservatoire-du-littoral.fr](mailto:bretagne@conservatoire-du-littoral.fr) | Tony DUROZIER : [t.durozier@conservatoire-du-littoral.fr](mailto:t.durozier@conservatoire-du-littoral.fr) | Gwenaël HERVOUET : [g.hervouet@conservatoire-du-littoral.fr](mailto:g.hervouet@conservatoire-du-littoral.fr) | Nancy LAMONTAGNE : [nancylamontagne.art@gmail.com](mailto:nancylamontagne.art@gmail.com)



## « A L'ABRI DANS LA MARÉE »

L'œuvre de Nancy Lamontagne évoque la montée des eaux et la préservation du site après l'effondrement des digues lors des grandes marées de 2020. Rappelant les courbes des marées, les pieux font échos à ceux qui soutenaient les digues par le passé.

Nancy Lamontagne, artiste multidisciplinaire d'origine québécoise et installée en Bretagne, s'intéresse aux paysages. Elle cherche à explorer les mouvements et les évolutions constantes, et dans ses créations à restituer les différentes composantes ou temporalité des lieux, à poser un nouveau regard sur des lieux familiers

## MONDES NOUVEAUX

L'appel à manifestation d'intérêt « Mondes nouveaux » a été lancé en juin 2021 par le ministère de la culture afin de soutenir la conception et la réalisation de projets artistiques dans des disciplines variées, avec une implantation locale. Il s'agit d'un volet du plan France Relance dans le secteur culturel.

## CAS PRATIQUE : LE SITE DE LA BAIE DE LANCIEUX

Situé sur la côte d'Émeraude, à l'ouest de Saint-Malo, la baie de Lancieux a depuis plusieurs siècles été en grande partie modelée par l'homme.

Entre le XIII<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècles, les moines bénédictins de l'Abbaye de Saint-Jacut ont édifié une digue, aujourd'hui appelée « Digue des Moines » dans le but d'assécher une première partie du marais maritime permettant ainsi une utilisation agricole des terres gagnées sur la mer. Puis a été bâtie la digue de la Roche datant du XVIII<sup>e</sup> siècle créant le polder de Lancieux. Au XIX<sup>e</sup> siècle, de nouvelles digues assèchent des terrains en fond de baie formant les marais dit « de Drouet » et « de Ploubalay », sur l'actuelle commune de Beaussais-sur-Mer.

Ce vaste territoire façonné par les hommes est désormais exposé à des risques de submersion marine. Aux grandes marées, la mer atteint le sommet des digues et les dépasse parfois lors de tempêtes.

En février 1990, la digue de Beaussais s'est rompue et la mer a repris une première fois la place qui était anciennement la sienne. L'intrusion d'eau salée a rendu incultivable plus de 30 hectares pendant deux ans. Puis de nouveau en 1996, 2001, 2006, 2008 et 2014, la mer s'est introduite dans le marais obligeant à chaque fois ses propriétaires successifs à la restaurer.

Depuis 2015, une réflexion est menée sur une nouvelle approche de ces phénomènes afin d'anticiper les effets de l'élévation du niveau de la mer.

Face au triptyque – subir, résister, s'adapter – les élus locaux et le Conservatoire, propriétaire du marais de Ploubalay depuis le début des années 2000, ont assez naturellement choisi l'option d'une gestion souple du littoral : ne pas vouloir résister à tout prix, mais anticiper les événements à venir, pour mieux apprendre à s'adapter aux effets du changement du climatique.

La baie présente les conditions favorables à cette gestion souple de la zone côtière.



Remise chèque pour le sémaphore de l'île de Groix

E. Lecomte

Plusieurs scénarii de reconnexion ont donc été évalués pour le polder de Lancieux, allant de l'arasement de la digue, à la submersion spontanée. Dans ce contexte, sur le territoire de Beaussais sur Mer, la digue du marais de Ploubalay dont la dernière brèche en date (2020) a imposé le choix décisif de l'ensemble des partenaires de laisser la mer reprendre ses droits dans l'ancien polder.

Le 28 avril 2021, la brèche s'est agrandie d'un coup et la vitesse de remplissage s'est accélérée.

Après le retour à la mer de ces 75 ha de terres anciennement gagnées sur la mer, une végétation de pré-salé s'est rapidement et durablement installée.

La maison des marais construite au début du XX<sup>e</sup> siècle et acquise à l'amiable par le Conservatoire en 2021, a été inondée, elle symbolise aujourd'hui la nécessaire humilité que nous devons adopter face aux effets du changement climatique et à leur nécessaire acceptation par anticipation.

### ✿ PAROLES DE PARTENAIRES

« Avant Adapto, on n'avait pas de vision prospective, on gérait l'existant au vu des divers enjeux écologiques et pour proposer de bonnes conditions d'accueil du public. On savait qu'on était sous le niveau de la mer, mais il n'y avait pas de sujet, » explique le technicien d'une collectivité locale.

« S'adapter, anticiper pour ne pas subir... Cela demande une certaine tournure d'esprit, celle de ne se fermer à aucune solution. Il y a des endroits où on pourra résister, d'autres où on ne pourra pas, où se sera inutile » détaille un adjoint avant de conclure « l'évolution du trait de côte va toucher une grande partie de la France. C'est une réflexion qu'on a la chance de mener au niveau local. Nous sommes face à des défis. »

« J'ai été stupéfait par la vitesse avec laquelle le couvert végétal s'est transformé. Il n'y a plus qu'une mer de salicorne, » constate un riverain.

## « ATTENTION, ON MARCHE SUR DES ŒUFS » : L'OPÉRATION SE RENOUVELLE ET MOBILISE DE NOUVEAUX PARTENAIRES

ENTRANT DANS SA QUATRIÈME ANNÉE, L'OPÉRATION « ATTENTION, ON MARCHE SUR DES ŒUFS ! » QUI VISE À PROTÉGER LES OISEAUX NICHEURS DU LITTORAL CONTINUE DE SE DÉVELOPPER.

Cette opération nationale portée par le Conservatoire du littoral en partenariat avec L'OFB, la LPO, l'ONF et rivages de France vise à protéger la biodiversité littorale dont notamment : le Gravelot à collier interrompu, l'Huîtrier pie, l'Echasse blanche, l'Avocette élégante et autres oiseaux nicheurs en bord de mer.

Cette année, des kits de sensibilisation à l'attention des acteurs de terrains (gardes du littoral, gestionnaires divers, bénévoles d'organismes partenaires...) ont été développés. On retrouve dans ces kits une plaquette pédagogique présentant les espèces de l'opération, une casquette et des badges estampillés « On marche sur des œufs ! » ou encore une réplique en bois à l'échelle 1 d'un œuf de Gravelot à collier interrompu qui permet de rendre compte de l'efficacité du camouflage de ces œufs tachetés.

En parallèle de ces outils de terrain, une oriflamme avec le logo de l'opération est également mise à disposition de nos partenaires dans l'optique d'attirer l'attention des usagers du littoral et de créer des points de sensibilisation fixes lors des périodes

de fortes affluences comme les week-end prolongés ou lors des vacances scolaires. En retrait des plages, une exposition présentant l'opération a vu le jour. Elle retrace l'historique de l'opération depuis 2020 et présente l'ensemble des espèces avec un objectif de préservation. Elle avertit des dangers naturels ou d'origine humaine pouvant nuire à la pérennité des espèces et transmet les comportements à adopter sur le littoral. Plusieurs exemplaires de cette exposition seront visibles cet été avec deux emplacements confirmés à savoir à la maison du littoral du sillon de Talbert sur la commune de Pleubian et au Syndicat mixte Grand site de France Cap d'Erquy – Cap Fréhel à Plévenon.

Les terrains du Conservatoire du littoral étant très nombreux sur l'ensemble de la Bretagne, chaque agent de la délégation peut être confronté à des enjeux liés à l'avifaune lors de la gestion de ces sites naturels. Ce qui fait la force de cette opération est bien la transversalité qu'elle présente et donc les actions que chacune, chacun peut mener en faveur de ces espèces en fonction de son domaine !



## ESTRAN, PAYSAGES DES CÔTES DE BRETAGNE

Dans le cadre de la Semaine du Golfe, la ville de Vannes présente au Kiosque, sur le port, l'exposition "ESTRAN" d'Erwan Le Cornec. Depuis 2006, ce géographe de formation, photographie les côtes bretonnes à basse mer. En avion ou hélicoptère, il parcourt le ciel pour témoigner des singularités de l'estran, son sujet d'étude de prédilection. Une exposition réalisée en partenariat avec le Conservatoire du littoral.

A travers une cinquantaine de photographies aériennes, Erwan Le Cornec invite à déceler différemment la fragilité du littoral. "J'aime qu'il y ait de l'information, un sens derrière l'image, en termes de géologie, de géomorphologie et de rapports sociétés - territoires". Face aux défis à relever, pour ce photographe-géographe une image ne peut se contenter de son aspect esthétique, mais est prétexte à la science et à l'interrogation

A l'issue de l'exposition, les photos seront exposées dans différentes maisons du littoral en Bretagne.

Pour l'occasion un ouvrage a été édité et est disponible en librairie. Estran paysages des côtes de Bretagne – Erwan LE Cornec – ISBN 979-10-415-1266-9

**Photographies exposées à Vannes  
du 31 mars au 11 juin 2023 et à découvrir  
prochainement sur nos sites !**



### CONTACT

Délégation BRETAGNE  
Port du Légué • 8, quai Gabriel-Péri • 22190 Plérin cedex • Tél : 02 96 33 66 32  
mail : bretagne@conservatoire-du-littoral.fr